Génération 2.0

Les expositions d'affiches

Numérique : nouveaux usages, nouvelles pratiques.

Le Web 2.0. propose aux internautes d'être à la fois émetteurs et récepteurs de l'information. De ces nouveaux usages naissent des communautés qui semblent redéfinir en profondeur les pratiques de sociabilité. L'essor de ces nouvelles technologies de l'information et de la communication apparaît dès lors comme un élément structurant des générations actuelles. En est-il pour autant un marqueur identitaire ? Qu'est-ce qui caractérise cette génération, qui comme les autres, doit assumer les choix de ses aînés et dessiner un horizon qui lui correspond ? Pour aborder ces questions, les petits débrouillards ont invité de jeunes graphistes et chercheurs à exprimer leurs points de vue sur des thématiques choisies par des jeunes : l'image, la transmission, la précarité, les addictions, l'évolution, le moral d'une société. L'exposition d'affiches «Génération 2.0» concrétise ce travail et amène à réfléchir petits et grands au sujet du numérique.

12 affiches sur les pratiques et usages du numérique abordées sous différents thèmes

- L'image
- La transmission
- La précarité
- Les addictions
- L'évolution
- Le progrès
- Le discours
- La connaissance
- La publicité
- La recherche
- Le moral d'une société

Partenaire : LISAA L'INSTITUT SUPÉRIEUR DES ARTS APPLIQUÉS

Public visé : Adolescents et grand public.

Durée : 30min.

Accompagnement : Préparation de la visite. Accompagnement à la mise en œuvre de projets.

Formation : Des équipes pédagogiques.

Format : Exposition composée de 12 affiches plastifiées (50x70cm), nécessitant 10m. linéaires.

GÉNÉRATION 2.0

En 2004 Tim O'Reilly, éditeur américain, lance le concept du Web 2.0. Le média Internet explose en proposant aux internautes d'être à la fois émetteur et récepteur de l'information. De ce nouvel usage naissent des communautés qui semblent redéfinir en profondeur les pratiques de sociabilité. L'essor de ces nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication apparaît dès lors comme un élément structurant des générations actuelles. Au même titre que l'a été mai 68 pour la génération des Baby-boomers. Mais, est-ce pour autant un marqueur identitaire ? Qu'est-ce qui caractérise cette génération, qui comme les autres, doit assumer les choix de ces aînés et dessiner un horizon qui lui correspond ? Pour aborder ces questions, nous avons invité de jeunes graphistes et de jeunes chercheurs à exprimer un point de vue sur des thématiques choisies par des jeunes : l'image, la transmission, la précarité, les addictions, l'évolution, le moral d'une société...

Ont participé à l'écriture des textes de cette exposition :

Christian Martinez / Doctorant en sociologie/laboratoire GTM (genre, travail, mobilité) / UMR 7183 / CNRS
Magali Bouchon / Doctorante en Anthropologie / EHESS
Morgane Govoreanu / Doctorante en Anthropologie / EHESS
Emmanuelle Godeau / Médecin / Service médical du rectorat de Toulouse
Laurent Mascherin / Enseignant en techniques rédactionnelles, IONIS
Lionel Larqué, Agnès Jahier / Association Les Petits Débrouillards

Lisaa

Génération 2.0

DÉSILLUSION SANS LENDEMAIN

Privés de l'illusion du progrès – cette chimère porteuse de la promesse d'un futur plus clément –, la nouvelle génération expérimente une véritable crise de l'avenir. Dès les années 30, l'école de Francfort dénonçait le mythe d'un progrès technique permanent devant mener l'humanité au bonheur. La génération qui vient mesure toute la distance qui sépare le monde enchanté qu'on leur a promis du monde orwelien qu'on leur destine. Nés après la chute du Mur, elle ne porte plus de grandes idéologies messianiques et n'est plus dupe de la clameur des pensées dominantes qui accablent les humbles pour absoudre les forts. Les enfants de la crise se sont endurcis à l'épreuve du réel. Ils se défient de demain, tenaillés par le doute à la découverte de l'héritage légué par leurs parents qui voulaient "changer le monde".
On les dit pessimistes, mais ne sont-ils pas plutôt lucides ? On les croit perdus dans un nihilisme sans rêves, mais ne sont-ils pas surtout conscients de la vanité de leurs pères et du drame d'une humanité qui a perdu la conscience d'elle-même ? Ne seraient-ils pas plutôt debout, les yeux grands ouverts pour faire face à un défi plus grand que le progrès de l'humanité...
Celui de sa survie ?

Génération 2.0

LE DÉDALE D'ICARE

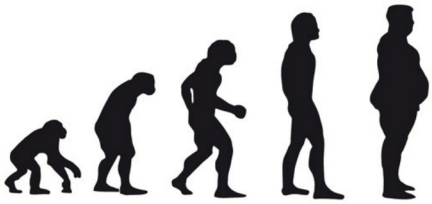
Il est de bon ton, dans nos arènes de débat qui ne s'encombrent plus de nuances, d'encenser ou d'accabler les nouvelles formes d'interactions et de configurations sociales que rendent possibles les nouvelles technologies de l'information et de la communication. A charge, on les dit superficielles et versatiles, encombrées par la rumeur au point de ne plus permettre un quelconque discernement entre le vrai et le faux, totalitaire du simple fait qu'elle sont rétives à toutes formes de régulation. A décharge, on avance leur aptitude à créer du lien, leur facilité à diffuser l'information et le savoir, ou leur caractère démocratique inhérent à leur capacité à échapper à toutes volonté de contrôle. Virtuellement filles des Lumières ou de l'obscurantisme, ces nouvelles formes de communauté sont d'abord profondément humaines. Sous les fards de la modernité, elles portent en elles les affres et les espoirs des hommes. En abolissant les contraintes d'espace et de temps, elles les mettent immédiatement face à eux-mêmes et à leurs responsabilités d'acteur. Ouvrant leur champ des possibles, elles ont ouvert une porte sur l'intelligence mutualisée et une fenêtre sur la bêtise partagée. La question étant dès lors de savoir si l'on veut sortir par la porte ou par la fenêtre...

Génération 2.0

CORPS COMMERCIAL

On pressent dans l'idée de marchandisation du corps, une contradiction insoluble. Comment déterminer la valeur d'échange d'une chose dont la singularité préside à la détermination de cette valeur ? Si le corps joue, ce que Durkheim appelle le rôle d' "individuation", il caractérise alors tout être qui pense et qui ressent le monde. Combien peut valoir cette chose unique ? Sans s'étendre sur la violence exercée par toute entreprise de réification du vivant, qui transforme le corps en objet inerte, on peut souligner l'absurdité économique de la marchandisation du corps. Prenons l'exemple de la prostitution : ce n'est pas le corps qui se transforme en marchandise mais ce que l'on peut faire de lui, son utilité potentielle. Ce n'est qu'une fois réduit à l'état de moyen qu'il devient marchandise. Il n'est vendable que parce qu'il sert. Cependant, il n'y a pas que l'inégale distribution du pouvoir économique qui rende l'économie des corps injuste et intolérable. On décèle, dans l'idée même de marchandisation, un mensonge implicite qui réduit la singularité à une propriété monnayable.
Or, il ne peut être permis de considérer le corps autrement que dans sa réalité composite, son hétérogénéité complexe. Sous la parure du pragmatisme et de l'utilitarisme, l'idée du "corps marchandise" n'est donc qu'une autre forme d'obscurantisme.

Génération 2.0



COURTE ÉCHELLE

Devant nous : la première génération depuis plusieurs siècles qui vivra moins vieille que la précédente. De nombreux indicateurs tendent à le montrer, mais comme il ne faut désespérer ni Billancourt (pour les oublieux, reportez-vous aux innombrables panégyriques de mai 1968) ni, le débat public et politique, on ne fâchera pas le chaland pour si peu. Nous vivrons (un peu moins) vieux mais cette fois-ci, c'est sûr, nous mourrons, pour la plus grande majorité d'entre nous, en mauvaise santé. Nos maladies ont changé. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, 40% de "nos" cancers et 80% de "nos" maladies cardiovasculaires sont dus à un dérèglement alimentaire... Beurk ! L'explosion des ALD (affection de longue durée) que sont les maladies cardiovasculaires (2.2 millions de français), les cancers (1.3 millions), le diabète (1.2 millions) et les affections psychiatriques de longue durée (900.000) font exploser notre régime d'assurance maladie conçu dans les années 1940 où nous souffrions d'autres maux. À quand un régime de santé à l'image des enjeux d'aujourd'hui pour des générations de vieux à venir... qui souffriront eux aussi, mais plus longtemps.

Cette exposition d'affiches peut être complétée d'ateliers d'animation sur les usages et les pratiques du numérique, l'éducation critique aux médias, etc.

Tout les visuels :
http://bit.ly/affichesgeneration20